L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 OCTOBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Dennis,
Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 28 OCTOBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Trois mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Les conservateurs et la République, en France.

Certains journaux réactionnaires affectent—dit le *Temps* du 13 octobre—de ne voir dans le mouvement des conservateurs vers la République qu'un courant superficiel, se faisant surtout sentir parmi les états majors. Sans doute, déclarent ils, quelques évêques, quelques députés, quelques publicistes suivent l'exemple donné par le cardinal Lavigerie et M. Piou. Mais la multitude des prêtres, mais les populations des villes et des campagnes, les masses profondes du corps électoral qui nous ont apporté un chiffre de voix considérable aux dernières élections : ceux-là tiennent bon, ceux-là résistent au découragement et à la tentation, ceux-là sont toujours prêts à répondre à notre appel. On le verra bien, quand l'heure sera venue.

Or, voici que l'heure sonne : il s'agit de nommer un député, ou un conseiller général. Parfois l'appel se fait entendre.... et personne ou presque personne ne répond. C'est ce qu'il est procédé hier dans la Dordogne, où le général Boulanger avait remporté, jadis, un de ses plus beaux triomphes. Le candidat républicain est élu avec 9,337 voix, gagnant plus de mille suffrages sur le chiffre obtenu en 1889, par son prédécesseur républicain. Quant au candidat de la réaction, il recueille, en tout.... 79 voix, tandis que le boulangiste, il y a deux ans, en réunissait 7,171. Cet écart énorme, presque invraisemblable, n'est-il pas beaucoup plus éloquent que tous les discours, tous les mandements et tous les articles? Voilà comment les "douches profondes" du suffrage universel refusent de se laisser contaminer! Voilà comment les monarchistes de la Dordogne, de ce département considéré longtemps comme une des forteresses du bonapartisme, résistent au découragement et à la contagion républicaine!

Ailleurs, la grève des électeurs est si bien prévue, qu'elle entraîne la grève des candidats. C'est ce qui a lieu dans l'Yonne. Un républicain radical et un républicain libéral viennent de souffrir. Quant au monarchiste, quant au représentant de l'"union conservatrice", on le chercherait vainement. Et comme il reste encore, malgré tout, quelques fidèles des vieilles espérances dynastiques, leur embarras, leur angoisse de conscience est extrême. L'un d'eux en fait la confidence au directeur du *Gaulois*. Quelle décision prendre? Faut-il s'abstenir, faut-il combattre les deux républicains, faut-il soutenir le candidat "Donissan maestitudis? M. Arthur Meyer la comprend.... et la partage. Il n'ose prendre sur lui de trancher un cas aussi grave et il "va en causer," comme dit le chanoine avec.... le comte d'Haussonville! Gageons que celui-ci se passerait bien de la conversation! Le voyez-vous, après avoir déclaré, *urbi et orbi*, que les comités royalistes allaient entrer dans la "période d'action," obligé de recommander l'abstention dans l'Yonne, ou, disgrâce plus cruelle encore, réduit, lui le "chef officiel et reconnu," suivant la propre expression de M. Arthur Meyer, lui le représentant authentique du comte de Paris en France, lui le porte-voix et le porte-drapeau de la monarchie, réduit à conseiller de voter pour.... un républicain! Quel démenti à la belliqueuse sortie de Toulouse, et quel précédent, quel exemple pour les élections générales de l'avenir!

Quoi qu'il en soit l'orientation des populations conservatrices vers la République n'est plus, on le voit, une simple présomption, l'hypothèse hardie d'un publiciste, la polémique de presse. C'est un fait manifesté par l'expérience la plus claire et la plus péremptoire, celle de la consultation électorale. On ne se contente pas d'affirmer que, moins haut les prêtres, moins la République, on vote pour des républicains ou l'on ne vote pas pour des monarchistes, ce qui est tout aussi significatif. Et, maintenant, laissons certains docteurs radicaux épiloguer, le front soucieux, sur la sincérité de ces conversions, se demander dans quelle mesure le négatif l'emporte sur le positif, doser la quantité de résignation, de lassitude, d'ambition et d'amour véritable qui constituent ces "états d'âme." Et que nous importe en vérité? Faut-il donc que l'ancien royaliste s'écrie comme Pauline :

Je vois, je sais, je crois, je suis désabusée.

Ces miracles de la foi, ces mystères de la grâce se comprennent quand il s'agit de la conscience religieuse. Mais la conscience politique est d'un autre ordre, et il est bien évident que les intérêts y tiennent au moins autant de place que dans le cœur. Si les anciens monarchistes deviennent républicains, ce n'est point, parbleu! en vertu d'une illumination soudaine transformant le fond de leur être, c'est tout simplement parce qu'ils sentent la nécessité de s'incliner devant la force des choses, parce qu'ils voient la cause de la monarchie perdue et la République désormais indestructible. C'est aussi parce qu'ils sont patriotes avant tout et qu'ils s'aperçoivent que notre démocratie fait assez honnête figure dans le monde. Ils deviennent républicains par calcul, si l'on veut, et beaucoup par raison. Et quand un cœur, et, à ", des raisons que la raison ne connaît pas," il finit presque toujours, en politique, par se ranger à celles de la raison. Les élections le prouvent déjà et le prouveront de plus en plus. C'est tout ce qu'il nous faut.

BROWN'S IRON BITTERS Cures Dyspepsia, Indigestion & Debility.

FRANCE ET ESPAGNE.—LES VINS D'ESPAGNE.—On sait qu'à la suite des réclamations répétées des représentants des Chambres de commerce et des Sociétés agricoles des départements du midi de la France, le tarif de pénétration No 206 pour l'introduction des vins d'Espagne en France avait été supprimé à partir du 1er juin 1891. A la demande du commerce espagnol, qui comptait sur un prix de transport déterminé pour la durée de la campagne, la suppression de ce tarif fut ajournée jusqu'au 25 octobre courant.

On affirme de source officielle qu'à la suite de nouvelles démarches combinées des représentants de l'Espagne, du directeur de la Compagnie des chemins de fer de Barcelone Tarragone, M. Planas, et de certains gros négociants français, une nouvelle prorogation de ce tarif serait consentie par M. Yves Guyot, ministre des travaux publics, de façon à faire coïncider la suppression du tarif 206 avec l'expiration du traité de commerce franco-espagnol, c'est-à-dire jusqu'au 1er février 1892.

L'agence Daniel dit que cette nouvelle a causé à Perpignan une grande émotion. Les journaux invitent les représentants des départements du Midi à interpeller le ministère de la vénalité; les Sociétés viticoles et les chambres de commerce préparent des protestations.

LOUISIANE.

Le Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 21 octobre :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION :

Le temps continue à être obstinément sec et, en conséquence, les nuages de poussière rendent la circulation, sur les chemins des habitations, très désagréable.

Une bonne pluie rendrait de grands services, de toutes façons. Les citernes se dessèchent, de sorte qu'on a grand besoin d'eau.

—La plupart des moulins ont commencé le travail, cette semaine.

Home Place, Pellico, New Hope, Ascension, McManor, Souvenir, Peytavin, Stella, Riverside, Point Houmas, Hermitage et Palo Alto ont, à notre connaissance, commencé les opérations.

Nous devons une mention honorable et spéciale à Palo Alto, pour la promptitude avec laquelle son grand moulin a été prêt à travailler merveeil.

Pendant les premiers jours de la campagne, il nous est presqu'impossible d'obtenir des renseignements certains sur les résultats. Les habitants sont si ennuyés, par les incidents des opérations préliminaires, qu'ils ont peu de temps à donner aux correspondants des journaux. Nous avons appris, d'une façon générale, que les cannes de souches rendent environ 20 tonnes, à l'acre. Leur apparence, dans les champs, est très décevante, annonçant une récolte supérieure à la moyenne, mais ne donnant que peu de matière au moulin.

La dernière pluie semble avoir été sans profit pour la croissance de la canne. Les cannes, cependant donnent un bon poids : la moyenne d'un *Carload* ordinaire étant d'environ deux tonnes. Le jus est de très bonne qualité, pour la saison, pesant 21 1/4 degrés Baumé, et contenant 11 30 de sucrose.

—A Evan Hall, on éprouve beaucoup d'ennuis au moment de commencer la roulaison. La *dricing chain* du fourneau à bagasse, du vieux moulin, a donné beaucoup de trouble.

Le nouveau moulin a reçu le premier lot de cannes, dans la nuit de mardi, et semble avoir travaillé d'une façon très satisfaisante.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

Nous avons été favorisés d'un temps excellent depuis le commencement de l'automne, quoique quelques-uns se plaignent et disent qu'il est trop sec et que nous avons trop de poussière. Le temps a été froid, et nous avons eu de fortes gelées, lundi et mardi. Etant donné que le temps est si frais, une forte pluie ferait du tort, car la végétation est arrêtée et reprendrait difficilement. Nous avons eu un épais brouillard, ce matin, et, depuis, le temps est devenu plus chaud.

Nous croyons que la question ennuyeuse du pesage du sucre, a été réglée à la satisfaction de nos habitants. On a choisi à la paroisse Iberville, 11 *deputy collectors*, et, lundi prochain, neuf d'entr'eux recevront leur nominations. Ils auront leur bureau dans les localités centrales, et quand un habitant aura du sucre à peser et à inspecter, il notifiera le *Deputy Collector* de son district, qui ira, en personne, peser et échantillonner le sucre, laissant l'habitant libre d'envoyer son sucre au marché qui lui conviendra.

—La roulaison est générale dans la paroisse et chacun est satisfait des résultats que donnent les cannes de souches : le jus de ce genre de cannes n'ayant jamais semblé avoir autant de densité, au commencement de la saison. Plusieurs rapporteurs qu'il pèse de 9 à 10 degrés. Les cannes de plant, cependant, sont entièrement différentes : 18 à 24 pouces de matière, au sommet, sont sans valeur pour le moulin.

MM. Barrow et LeBlanc, de l'habitation Pleon, ont essayé sur à acres. Tandis que les cannes de souches donnaient 52 barils de sirop, par jour, les cannes de plant étaient si vertes qu'elles ne donnaient que 25 barils.

Ces mesures ont vendu leur récolte de sirop pour la somme de $23,000, et sont satisfaits, même en se passant de la prime. Trois semaines de roulaison termineront le travail de ces messieurs; ils s'arrêteront ensuite pendant environ 30 jours.

Les cannes de souches ont rapporté $135 à l'acre. Il semblerait très contente de vendre la récolte des cannes de plant aux taux $50.

—Le niveau des eaux de la rivière est plus bas qu'il n'a jamais été depuis plusieurs années, et, rarement, une semaine se passe sans que des glissements de terrain et des éboulis soient signalés dans quelques parties de la paroisse. Plaquemines semble être particulièrement malheureux, sous ce rapport, car, la nuit dernière un nouvel éboulis a eu lieu, menaçant de détruire beaucoup de propriétés d'une grande valeur.

Une nouvelle levée, au delà de Saint-Gabriel, englobera la résidence de Mme C. A. Thiry, ainsi que celles des habitations Hundred Mile et Bagatelle, sans compter de nombreux bâtiments.

—Nous avons vu un échantillon de sucre provenant de l'habitation Catherine, à Mme O. Supple; il peut être classé parmi les meilleurs.

Les nouvelles machines font d'excellent travail et ne sont pas trop puissantes pour la capacité du moulin.

—Lundi dernier, 106 noirs ont passé dans notre ville, à destination de l'habitation Annandale, venant du Mississippi.

—M. E. D. Leche, un des plus grands planteurs de riz de l'Etat, quoiqu'ayant une bonne récolte, a beaucoup moins qu'il n'espérait. Il a fait 6,600 sacs.

—La récolte de riz, de Willow Glen, n'a pas satisfait M. Amédée Levert. Heureusement, qu'il a une bonne récolte de canne, à Golden Ridge.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

Le temps continue à être clair, frais et plaisant.

La fabrication du sucre devient générale.

Un court essai, la semaine dernière, à la raffinerie Alma, près de Lakeland, a donné 15,000 livres de beau sucre. La production, cette semaine, sera moins importante, car une grande partie des forces disponibles seront employées à couper les cannes pour la graine. Cette raffinerie, on nous informe, possède une capacité d'un peu plus d'un tiers de celle de Caffery. Elle est éclairée à la lumière électrique et est, indubitablement, la plus belle de la paroisse.

On nous informe, d'une façon positive, que la fabrique de M. P. Phillips, sur l'habitation Oakland, près de l'habitation Alma, ne commencera pas de quelques semaines. Nous avons été informés que tout était prêt, mais, la récolte étant faible (environ un million et quart de barils), en comparaison avec la capacité de l'usine, M. Phillips retardera le commencement des opérations, dans l'espoir d'obtenir un meilleur rendement de matière saccharine.

—Deux essais ont été faits sur l'habitation Ingleside, à la "New York Warehouse and Security Company," maintenant sous la direction de M. A. A. Lorio, mais il nous a été impossible d'obtenir aucun renseignement sur les résultats.

—M. J. A. Rouzan, sur Austerlitz, roulera les cannes pour faire de 850,000 à 400,000 livres de sucre. Il fabriquera le sirop sur son habitation et l'enverra à la raffinerie d'Alma pour être granulé.

—M. Jas. H. Stonaker a commencé à couper la canne, lundi dernier, sur l'habitation St-Maurice; il commencera à rouler vers la fin de la semaine.

—Avec un temps aussi favorable, les travaux aux levées ont beaucoup progressés.

Une grande quantité de travail a été faite, la semaine dernière, sur les levées Scott, Calumet et O'Malley, lesquelles vont être élevées de quatre pieds. Le travail, qui s'étendra sur une longueur d'un mille, sera bientôt terminé.

—Ces derniers jours, nous avons eu quelques mauvaises gelées blanches.

—Les restes de M. Julien Poydras ont été transportés du cimetière St-François au monument élevé en face de l'Académie de Poydras, près de New Road, sur la Fausse Rivière. Les services des funérailles ont été accomplis par le Révérend Père Gaston.

Le Mississippi, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 24 octobre :

Le beau temps continue et le ciel reste lumineux, tandis qu'un vent frais, froid même, souffle des régions boréales comme s'il voulait maintenir la pureté du temps dans le *statu quo*. Voilà plus d'un mois que cela dure, et tout semble indiquer que cela durera encore longtemps. Les sucriers trouvent que c'est là un fameux temps pour la roulaison, et ils sont d'autant plus contents, que la canne à sucre, si chétive, en général, cette année, donne beaucoup mieux qu'ils l'avaient espéré. Sur Réserve, la tonne donnerait 125 livres; chez MM. Ory frères, 40 arpents de souches médiocres auraient produit 70 boucaute. Ce n'est pas mal, si c'est ainsi, et avec un pareil temps, qui mûrit à point les cannes, on a le droit de s'attendre à des résultats plus que satisfaisants.

Si la sécheresse favorise les travaux de la roulaison, elle nous inflige en retour un véritable supplice par la surabondance de poussière qu'elle produit. Nos routes en sont pleines et le moindre zéphir, le plus modeste rétricule qui y passe en soulève des nuées colossales. Le voyageur est poudré à blanc, les maisons situées près des routes sont aussi cuses saupoudrées. Avec cela, il faut compter que l'eau n'est plus abondante dans les citernes et que le Mississipi, où il en reste encore, heureusement, n'est plus très accessible. Il y a de formidables écores à descendre et à gravir pour y aller quérir un baquet d'eau.

Malgré les vents froids qui nous font grelotter depuis si longtemps, il n'est encore venu aucun gibier. Quelques rares poules d'eau qui se sont abattues dans une marais ont été promptement tuées; pas de canards dans nos lacs, bien qu'on en voit parfois des vols énormes traverser l'air.

La température froide qui s'est établie chez nous, soutenue par des vents qui varient à tout instant, a engendré beaucoup de rhumes, tant de poitrine que de cerveau, et les victimes sont unanimes à dire que c'est un temps bien malsain.

L'Interim, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 24 octobre :

Le temps splendide dont nous jouissons, permet aux habitants d'exploiter la récolte rapidement. On nous dit que le rendement est meilleur qu'on ne s'y attendait, vu la sécheresse.

—Le mariage de Mlle Ledivine Bourgeois a été célébré, avec éclat, à la chapelle St-Joseph, mardi dernier.

—M. W. P. Cognolatti, qui remplissait les fonctions d'inspecteur des voies publiques et des levées, a donné sa démission, et M. John Tregre a été nommé pour le remplacer.

—Les paroissiens de St Michel apprendront sans surprise, mais non sans éprouver une vive peine, la mort du Rev. Père Firmin Coppin curé de Notre-Dame des Victoires, pieusement décédé à Boston.

Ce qu'il fut au milieu de nous, pendant le ministère de cinq années environ, soit comme vicaire, soit comme curé, personne ne l'ignore. Les amis nombreux qu'il comptait parmi nous, connurent et apprécièrent la bonté de cœur, la fineesse de son esprit qui rendaient précieuse son intimité.

Ceux qui l'entendirent, alors qu'il était dans toute la vigueur de sa jeunesse et de son talent, n'oublieront jamais le prédicateur qui, par la facilité de sa parole, le naturel de sa diction, disposait ses auditeurs à recevoir les austères leçon de l'évangile, données dans un langage digne avec des raisonnements marqués au coin d'un rare bon sens.

Tous rendront hommage au prêtre fidèle à son devoir, qui a passé parmi nous en faisant le bien.

—Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort de M. Adolphe Pochè, un des habitants les plus aisés et les plus respectés de la Grande Pointe. M. Pochè est décédé, hier soir, vendredi, à l'âge de 54 ans 7 mois et 19 jours.

Les funérailles auront lieu, ce soir, à 4 heures, à l'église St-Michel.

Nous prions la famille du regretté défunt d'agréer nos sincères condoléances.

Nos certificats ne sont si exagérés ni factices mais bien des faits vrais, attestant les cures merveilleuses de la Salsaparille d'Ayer.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. Brown's Iron Bitters Rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

TERRIBLE TRAVERSÉE.—On apprend de Plymouth, quelques détails, au sujet du naufrage du trois mâts barque *Ellen*, de Newcastle. Il se rendait, de Newcastle, (Australie) à Nouméa, quand il rencontra une terrible tempête. Malgré la manœuvre incessante des pompes pendant trois jours consécutifs, l'eau monta dans la cale d'une façon si effrayante, que l'équipage, exténué, fut abandonné par le bâtiment, n'ayant pas d'eau potable et très peu de vivres.

Le canot, à bord duquel se trouvaient dix hommes, se dirigea vers la côte, mais on éprouva du gros temps, et à diverses reprises, l'embarcation faillit chavirer. Plusieurs jours se passèrent sans que l'on aperçut une voile à l'horizon et les naufragés étaient terriblement affaiblis par leurs luttes contre la mer ainsi que par la manque de nourriture.

Le capitaine, pris de désespoir, perdit bientôt toute énergie ; il mourut après être devenu fou, d'une folie qui le faisait rire et parler sans cesse. Le steward succomba le même jour et deux vieux marins après les prières des morts, jetèrent les cadavres par-dessus bord. Le lendemain, une forte lame frappa le canot : deux hommes furent enlevés par-dessus bord et se noyèrent. Trois autres matelots, à trois jours d'intervalle, devinrent fous en buvant de l'eau salée, et l'un d'eux, dans son délire, se jeta par-dessus bord et disparut.

Les survivants avaient été neuf jours sans eau et deux sans nourriture après les privations des sept autres jours, quand enfin la côte apparut au vue. Pendant l'atterrissage, deux autres hommes périrent, de sorte, qu'un seul marin a pu gagner la terre : il était dans un état lamentable.

LES ORGANES DU VATICAN ET LE PROCHAIN CONCLAVE.—*Le Journal des Débats* publie la dépêche particulière suivante :

"La presse catholique critique, avec une grande vivacité, les conclusions d'un article de M. de Cesare, l'écrivain bien connu, publié dans le dernier numéro de la *Nuova Antologia* et intitulé "le prochain Conclave". M. de Cesare prétend savoir que le prochain Conclave durait, sauf en cas de guerre, se tenir, nécessairement, à Rome, et que pulle part ailleurs il ne jouirait, en réalité, d'entière de liberté et de sécurité. Les organes du Vatican affirment, avec énergie, au contraire, que, depuis les troubles du 2 octobre, personne ne peut plus prétendre que la sécurité matérielle sera garantie au futur Conclave, s'il se tient à Rome ; ils ajoutent qu'il est, dès maintenant, à prévoir que les libéraux italiens, le jour où il s'agirait de peser sur les décisions du Conclave, ne reculeront pas devant l'émeute, et ne se feront aucun scrupule de susciter tous les désordres qu'ils croiraient pouvoir être utiles à leur cause."

L'HEURE DE PARIS.—Dans la séance du 12 octobre, de l'Académie des Sciences, de Paris, M. Bertrand, secrétaire perpétuel, a signalé une note de l'ingénieur en chef des ponts et chaussées de la Sarthe, France—note qui décrit un nouveau système simplifié du cadran solaire permettant d'avoir, partout, dans le pays, l'heure de Paris, à moins d'un demi-minute près.

VÉLOCIPÉDISTES EN FRANCE.—Le général de Boisdeffre, sous-chef de l'état-major général, est chargé, par le ministre de la guerre, de lui soumettre un rapport sur l'opportunité de constituer une section de vélocipédistes ayant ses cadres d'officiers et de sous-officiers.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer restaure et active le cuir chevelu : guérit la teigne et les dépositions. Supérieur pour la toilette.

Coquilles historiques.

Quelques *coquilles* ou erreurs d'impression, sont devenues historiques.

Voici les plus connues :

Le Journal officiel, dans un savant article sur le Jardin d'acclimatation : "L'AUTEUR [*Pasteur*] apparaît à la famille des bœufs."

Du même, dans un bulletin de santé du roi Jérôme : "Le VIEUX [*mieux*] persiste."

Du *Journal des Débats*, dans un article sur Lafitte : "C'était un homme de RIEN [*bien*]."

Du même, dans le compte rendu d'une séance de la Chambre : "Les GRENDINS [*gradins*] du centre ont applaudi et les fonds ont été VOLÉS [*votés*]."

De l'*Opinion nationale* : "L'unité italienne est FRITE [*faite*]."

Du *Radical* : "La République se FONDRA [*fondera*], qui que fassent les réactionnaires."

Du *Monde* (dans un article de M..... Coquille—(ce qui est une circonstance atténuante) : "L'amour du SUCRE [*lucre*] rétrécit l'âme et racornit le cœur."

D'un journal républicain rendant compte d'une séance agitée de l'Assemblée de Versailles :

M. THIERS : "Messieurs, un peu de silence, je vous prie, je suis à bout de PARCES!"

De divers autres journaux, de Paris ou de province :

"Notre nouveau préfet NIBIBLE [*risible*] tous les jours de 2 h. à 5 heures."

"M. A..... vient d'être DÉVORÉ [*décoré*] par le Bey de Tunis : nous lui adressons toutes nos félicitations."

"M. le maire a réuni le Conseil municipal d'urgence, pour DÉLIBER [*délibérer*] sur la question."

"Il réunissait constamment dans son CHAPEAU [*château*] une société brillante et choisie."

"L'ambassadeur de Siam et sa suite ont été logés dans le même SOCAL [*local*]."

"L'année sera bonne pour le cidre : les POMPIERS [*pommiers*]) sont partout couverts de boutons magnifiques."

—Le malfaiteur a été FUSILLÉ [*fossilé*] et conduit ensuite à la prison de l'Hôtel de Ville.

—Le conseil des MINISTRES [*ministres*] s'est réuni hier.

—Sa Majesté la RTINE [*Reine*] d'Angleterre.

—L'ANIMAL [*l'amiral*] Nelson.

—L'amiral Higault de GRENOUILLES.

—Le JUPON [*Japon*] vient de se soulever.

—Devant cet horrible spectable, ses CHEVAUX [*cheveux*] se dressèrent sur sa tête.

—Mme X..., la grande cantatrice dont la maladie avait causé une si grande émotion, est hors de danger, elle commence à se LAVER [*lever*].

—Le prévenu en a été quitte à bon marché. Le tribunal ne l'a condamné qu'à huit jours d'EMPOISONNEMENT [*emprisonnement*].

—Deux cent cinquante condamnés viennent d'être envoyés à l'ODÉON [*Oléron*].

—La direction du théâtre a l'honneur d'informer le public qu'elle n'a rien [*ou not négligé omis*] pour monter cette pièce avec la mise qu'elle mérite.

—Comme Saint-Louis, il VENDAIT [*rendait*] la justice sous un chêne.

Dans une édition des œuvres de Gilbert : Au BAQUET [*banquet*] de la vie infortuné poète.

Dans un rituel : Ici le célébrant tête au CULOTTE [*calotte*] Dans un petit abrégé de l'histoire ancienne : Le DÉVOIRMENT [*dénouement*] légendaire de Léonidas.

Dans un roman d'Alphonse Karr : La vertu doit avoir des CORNES [*bornes*].

Dans un manuel historique : Paris, disait-il, vaut bien une FESSE [*messe*]

Dans un autre : Le roi Louis XV se PENDAIT [*rendait*] à la foire tous les matins.....son goût violent pour la CHASSE, etc., [*chasse*].

Dans l'annonce d'un parfumeur : Cette pommade détruit instantanément les PÉDICULES [*pédicules*] de l'estomac.....la mal'des des compositeurs se manifeste parfois d'une autre façon ; et, en intervertissant des paragraphes, au lieu de dénaturer simplement des mots, elle aboutit à d'aussi fâcheux résultats.

Ainsi un journal publia la nomenclature des décès de la semaine sous la rubrique de *l'enfantement de faillites* ; et la nomenclature des faillites sous celle de *Mariages récemment*.

Une autre (*l'Ère nouvelle de Mexico*), amalgamant le compte rendu d'une expérience de chimie et le récit d'un crime, publiait cet étrange fait-divers : "L'infortunée dame.....a fait trouver au pied de son lit, baignée dans son sang. L'hablle chimiste l'introduisit dans un tube capillaire; et, l'ayant goûtée, lui trouva une saveur légèrement acidulée."

Dans un article sur la folie, qui se terminait par une citation de Pinel, l'auteur, un célèbre médecin, ayant indiqué sur l'épreuve qu'il fallait " *guillotiner tous les aliénés* ", son observation fut imprimée dans le texte sous cette forme : IL FAUT GUILLOTINER TOUS LES ALIÉNÉS.

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert ; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsaparille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsaparille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. H. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsaparille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

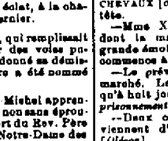
Cette insidieuse maladie, la Scrofule, est la cause fertile d'innombrables maux, la Consomption étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent du sang impur, montrant le besoin de la Salsaparille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsaparille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1 ; six flacons, $5.

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE DR E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements convulsions, les crises, la névralgie nocturne, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la mort, la folie, la décrépitude, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau ou abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu de prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre lettre écrite et signée pour le compte que le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

WM. S. RAMSEY, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans. Lne
7er oct—1an—VetC

POUR LA TOUSSAINT.
V. ANSEMAN,
FLEURISTE.
FLEURS COUPÉES, DESSINS, BOUQUETS.
En gros et en détail.
Grande vente au Marché Français, 31 Octobre et 1er Novembre.
Résidence et Jardin : Coin St-Pierre et Marais. 25oct—1m Sdimt

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111.
Chimistes Pharmaciens
—Importateurs et marchands de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Vichy, Epsom et Bartlette
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31dec—1y

VILLE DE BRUXELLES.
GRANDE FOIRE
—AUX—
CHEVAUX
Qui aura lieu le Mercredi, 28 octobre 1891.
Aux Boulevards du Midi et de l'Abattoir.
Le Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville de Bruxelles fait connaître aux éleveurs et marchands de chevaux que la seconde foire aux chevaux annoncée pour l'année courante aura lieu le MERCREDI, 28 OCTOBRE prochain.
Pour la liste des récompenses, voir les circulaires. Par le Collège :
L. DWELSHAUVERS, Le Collège,
Secrétaire. BOLS,
2 oct—1m 15 oct Bourgmestre.

People's Slaughterhouse and Rendering Company.—Nlle-Orléans, La.—Le Bond des Directeurs de la susdite corporation est composé comme suit :
A. J. Forstall, Léon Godchaux,
John Tricoeni, N. J. Taylor,
W. Wasendold, H. Meisle,
Pierre Lanaux, A. M. Dalavallade,
Richard Fraeis.
Se sont réunis au bureau de la corporation, au No 182 rue Gravier, et ont élu les officiers suivants conformément à leur charte :
PIERRE LANAUX, Président ;
J. W. WESTERFIELD, Vice-Président et Trésorier général.
LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire.
Nlle-Orléans, 22 octobre 1891.
23 oct—10f LOUIS T. DUGAZON, Secrétaire.

Avis.
Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1891.
Personne, pas même ma femme, n'est autorisé à faire en compte en mon nom ou sous ma responsabilité, et je préviens ici ceux qui peut concerner que je ne prendrai aucun compte non contracté.
RICHARD S. VENABLES.
18oct—18 29 28

Mmes GODIN ET MARTINET,
No 17 rue Bourbon,
Ont l'honneur de prévenir leur clientèle que Mlle MARTINET vient d'arriver de Paris avec un grand choix de modèles pour
TOILETTES D'HIVER.
On trouvera dans leurs salons tout ce qui se rattache aux confections dont elles ont la spécialité, ainsi que les dernières modes les plus élégantes et les plus à la mode.
A tous ceux qu'elles livrent, elles impriment ce cachet parisien qui est le dernier mot de l'élégance et du bon goût.
18oct—1m dim mer

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET BERNARDS.
J. F. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits Maison d'achat, Parts, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.
Le Dr A. W. de ROALDES
A l'honneur d'annoncer à ses clients qu'il a repris l'exercice de sa profession à son
NOUVEL OFFICE,
134 rue Gravier, entre St-Charles et Camp (Maison de la Banque des Citoyens.)
Consultation de 11 à 1 heure et de 3 heure et demie à 4. 11oct—

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 3me district
1er nov90—1an—mer.ten.dim

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !
NATTES ! NATTES ! NATTES !
Stores ! Stores ! Stores !
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les prières de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMsJ

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS, LA.
NOUS MONTRONS DE MEILLEURS
Vêtements complets en Cheviot
POUR MESSIEURS,
A $16,
que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.
Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
29 nov 90—1 an—dim mar ven

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,289,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à nouvel autre bureau, ainsi que le font les compagnies étrangères.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustav E. Westfeldt, L. C. Fallon, Leon E. Moore, C. M. Saxis.
SIDNEY V. OGDEN, Surintendant Résident.
CLARENCE F. LOW, Assistant Surintendant.
1Nov 90—1an

ET